

Le Festival de la Cité reconquiert la vieille ville et... ses alentours

La directrice Myriam Kridi dévoile le périmètre de la manifestation qui retrouvera les vieux pavés lausannois mais s'installera aussi sur la rue Pierre Viret ou le Pont Bessières.



La 46e édition du Festival de la Cité retrouvera les pavés de la vieille ville. Image: MARIUS AFFOLTER

[Par Gérald Cordonier](#) 26.04.2017

En quittant la vieille ville envahie de chantiers pour s'établir à la Riponne, à la Sallaz ou à Ouchy, le Festival de la Cité a connu, l'an dernier, l'une des plus fortes polémiques de sa longue histoire. Tribunes libres dans les médias, communication chancelante, récupération politique, pétition citoyenne pour rapatrier la manifestation sur son site historique, procès d'intention et accusations d'élitisme lancés envers la nouvelle directrice Myriam Kridi mais

aussi manifestation parallèle,... Le débat s'était échauffé plus que de raison. Avec les détails du périmètre communiqués aujourd'hui, les esprits chagrins pourront se réjouir: comme l'avait déjà annoncé le Conseil de fondation en août 2016, la 46e édition du grand rendez-vous estival et gratuit retrouvera définitivement la vieille ville, après trois éditions extra-muros. Mieux, le festival grignotera du terrain autour de la colline lausannoise et installera également sa grande scène «musique» sur la rue Pierre-Viret, fermée à la circulation. Il débordera aussi sur le Pont Bessières et, plus haut, conquerra l'Esplanade du Château, surface longtemps interdite d'aménagement pour des raisons de sécurité.

«Un travail d'orfèvre»

«Avec l'équipe du festival, j'ai réalisé un travail d'orfèvre pendant plusieurs mois afin de trouver le meilleur aménagement possible pour l'ensemble de la manifestation, confie Myriam Kridi, la directrice qui rêvait, dès son entrée en fonction en 2015, d'un festival plus régulièrement ouvert sur la ville. J'ai repris et analysé les plans des dix dernières éditions. La disposition des 7 scènes du festival a été entièrement repensée pour favoriser une expérience agréable et fluide. Un soin tout particulier a été porté à l'adéquation entre le lieu et la proposition artistique. Ce qui fait le charme de la cité, ce sont des espaces relativement petits et intimes. Mais les contraintes qui en découlent sont nombreuses et il s'agissait de trouver des lieux où permettre l'accueil de propositions ambitieuses et, surtout, de permettre au plus grand nombre de spectateurs de découvrir les spectacles. Un festival gratuit et pluridisciplinaire, dédié à la découverte, perd son sens si le public ne peut apprécier la programmation.»

Plus concrètement, l'ensemble du périmètre est divisé en 4 zones qui comprendront 7 scènes et un total de 17 lieux artistiques. La vocation pluridisciplinaire de chaque site, comme c'était le cas l'an dernier, a été abandonnée au profit d'une identité plus affirmée des lieux. Les arts vivants seront, ainsi, majoritairement programmés du côté du Château, dans un chapiteau (330 places) monté sur la place et du côté de l'Esplanade, avec une scène et un gradin (500 places). La jauge autour de la scène circulaire aménagée il y a quelques années avoisinait, quant à elle, le millier de spectateurs. Les rues qui mènent à la Cathédrale et les places alentours seront dédiées aux lieux de rencontres, avec les espaces conviviaux qui reprennent leurs quartiers d'origine. Le célèbre et très couru bar du XIIIe siècle rejoindra celui du Lapin Vert à la rue de l'Académie. Dans ces environs, on y trouvera également une exposition, une installation sonore et performative, un projet interactif ainsi qu'une scène musicale adossée au mur nord de la Cathédrale, pour des concerts aussi bien intimistes que festifs. Les installations ont été pensées afin, contrairement à de nombreuses éditions précédentes, d'encourager de nouveaux flux du public à travers les rues Cité-devant et Cité-d'arrière.

La troisième zone, celle dédiée aux familles, comprendra tous les alentours de la Cathédrale et proposera des projets in situ. Le traditionnel concert d'orgue sera proposé à l'intérieur du vénérable monument. Mais, sur les places autour, le jeune public pourra apprécier du théâtre d'objets, des spectacles de marionnettes, de propositions muettes, des arts de la rue ainsi que des ateliers. Le Jardin du Petit-théâtre, plus caché et avec une capacité limitée accueillera, lui, une carte blanche à un artiste de la région, avec des projets plus expérimentaux ou intimistes.

Des bars et stands de nourriture parsèmeront les différents espaces et se concentreront, pour certains, sur la place de la Cathédrale.

Grande nouveauté

Last but not the least, la grande nouveauté de cette 46e édition se jouera en contrebas de la cité. Une grande scène musicale sera disposée sur la rue Pierre-Viret, là où se sont longtemps tenues la Fête de Lausanne, aujourd'hui remplacées par la Caravane itinérante des quartiers. S'y joueront des concerts plus énergiques et festifs, en alternance avec ceux proposés sur la scène «suisse» et voisine du Great Escape. Sur le pont Bessières, des spectacles contemporains seront présentés dans la rue. Des questions liées à la sécurité sont encore en

cours d'étude. Et, sous le Pont Bessières, la scène des Grandes Roches (ex-Bourg plage) accueillera des formations plus émergentes, programmées par l'Association du Salopard. Une exposition sera, quant à elle, dévoilée dans la salle de gym Pierre-Viret.

Afin d'affirmer encore plus l'identité des ces quatre zones, le public du festival est convié à participer à l'appellation des scènes, via un sondage qui sera diffusé tout prochainement sur les réseaux sociaux. Si l'équipe du festival a dévoilé, ce jeudi, l'affiche de la 46e édition, le programme détaillé des rendez-vous culturels et artistiques sera annoncé le 31 mai.

Les solutions trouvées l'ont-elles été de mauvais gré, après la polémique passée qui avait débouché sur une décision prise, en août, par le Conseil de fondation de revenir à l'ancien périmètre? «Non, assure la directrice. Je n'avais sans doute pas mesuré tout l'attachement des Lausannois à une localisation du festival dans la vieille ville et à la difficulté de faire circuler le public du nord au sud de Lausanne. Mais, cette année encore, j'avais la liberté de proposer d'autres sites, plus à l'extérieur, puisque l'engagement du Conseil avait été pris de conserver surtout le coeur de la manifestation dans la cité. L'aménagement dévoilé ce matin est, donc, vraiment le fruit de nos envies et de logiques liées aux éléments logistiques. Sur le fond, je n'ai d'ailleurs pas changé d'avis: je souhaite toujours défendre l'idée et la philosophie d'un festival qui s'adresse aux habitants de toute la ville et porte son regard sur la Cité au sens large. A l'avenir, il y aura peut-être à nouveau d'autres propositions ailleurs en ville.» (24 heures)